NOUVELLE DESCRIPTION

DE

BLENHEIM.

V E R E I N E I N

D E

ZOOLOGISCHE DERCKIALION

BRITISH
G NO76
MUSEUM

Frontiſpiece.

North, or Grand Front of Blenheim, in Oxfordshire.

10347.66.9.
1 — 10.

NOUVELLE DESCRIPTION

DE

BLENHEIM,

LE PALAIS MAGNIFIQUE DU

DUC DE MARLBOROUGH,

DANS LA PROVINCE D'OXFORD.

Ornée d'un Plan du Parc, Jardins, &c.

Qui fait aimer les champs, fait aimer la vertu.

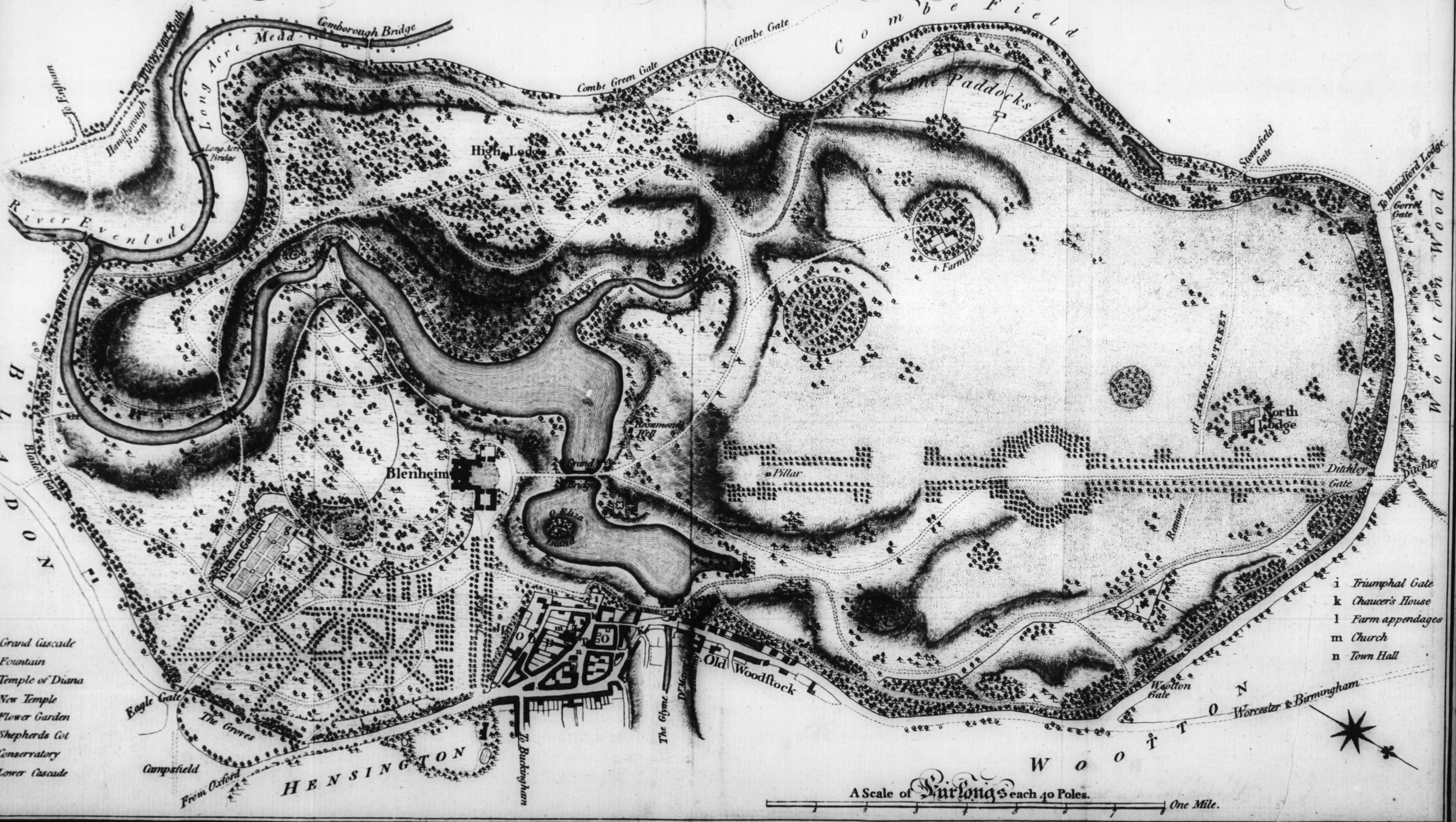
DE LILLE.

À LONDRES:

CHEZ T. CADELL, DANS LE STRAND.

MDCCXCI.

A PLAN of Blenheim Palace, GARDENS, PARK, PLANTATIONS, &c the SEAT of Hi. GRACE the Duke of Marlborough OXON, Survey'd & Drawn by Tho.s Pride, *Land-Surveyor, 1789.*



Published Sept.r 1.st 1789. by T. Cadell Strand.

S. I. Neale sculp.t 339 Strand.

A

CES ILLUSTRES ET CELEBRES ETRANGERS

DE TOUTES NATIONS,

QUI HONORENT D'UNE VISITE

LES MONUMENS BRITANNIQUES DES ARTS,

OU LES BEAUTÉS DE LA NATURE,

CE PETIT LIVRE,

QUI DEPEINT UN ENDROIT POSSEDANT TOUS

LES CHARMES QUI PUISSENT ATTIRER

LEURS REGARDS,

ÉTANT PUBLIÉ POUR LEUR INFORMATION,

EST

TRES-RESPECTUEUSEMENT INSCRIT

PAR

L'AUTEUR.

Académie de Woodstock, le 1 Juin, 1791.

GÉNÉRALE INFORMATION.

On peut voir Blenheim depuis trois juſqu'à cinq heures tous les après-midis, excepté les Dimanches et les fêtes, qui commencent ordinairement le premier Mardi en Août, et continuent pendant ſix Mardis ſucceſſifs.

Le parc et les jardins, avec de propres applications, peuvent être vus toutes les heures du jour, excepté pendant le ſervice divin le Dimanche.

NOUVELLE DESCRIPTION
DE
BLENHEIM.

LE palais ou château de Blenheim, un des plus magnifiques monumens d'architecture de ce royaume, et peut-être du monde entier, eſt ſitué dans la plus agréable partie d'une des plus belles provinces d'Angleterre, à la diſtance d'un demi-mille du bourg de Woodſtock, de huit milles de l'univerſité d'Oxford, et de ſoixante-quatre de Londres. Le pays qui l'environne eſt fertile, arroſé de pluſieurs rivieres, embelli par des forêts, et la réſidence de beaucoup de nobleſſe ; l'air y eſt pur et ſerein, et toutes les choſes néceſſaires et agréables à la vie y abondent.

Blenheim fut bâti aux frais de la nation, ſous le regne de la Reine Anne; qui, avec le vœu du Parlement, lequel aſſigna une ſomme de cinq-cents mille livres ſterling pour cette deſtination, conferra ce palais et les domaines qui y ſont annexés à l'illuſtre Jean Duc de Marlborough, comme un témoignage de faveur royale, et de la reconnaiſſance de la nation pour les ſervices eminens qu'il lui a rendus, et les victoires ſignalées qu'il a remportées ſur les Français & les Bavarois; particulièrement à la bataille près du village de Blenheim, ſur les rives du Danube, dont ce palais a reçu le nom. Cette victoire ayant été remportée le 2me Aouſt 1704, il fut ordonné que le même jour de chaque année les héritiers des honneurs et titres du Duc de Marlborough préſenteraient à Windſor aux rois d'Angleterre, un étendard portant trois

fleurs

fleurs de lis, comme un acquittement de toutes les redevances dues à la couronne.

Blenheim a été bâti par Jean Vanbrugh, qui quoiqu'en général blâmé, peut-être avec raiſon; pour la peſanteur de ſes deſſeins, ne le ſera cependant pas dans cette circonſtance, ſi l'on conſidère que la ſolidité et la durée étaient les principaux objets à rechercher dans un édifice deſtiné à ſervir juſqu'aux ſiècles les plus reculés, de monument à la généroſité et à la valeur Britannique. Tandis que les bâtimens modernes les plus élégans ne s'attirent les louanges que d'un ſiècle, Blenheim ſemble devoir braver les injures du temps, et être d'autant plus admiré qu'il ſera plus connu.

Vanbrugh mérite d'être applaudi d'avoir oſé braver la critique, pour faire correſpondre ſon deſſein à la deſtination de ſon ouvrage. Il en a

 rendu

rendu la conſtruction allégorique : la grandeur maſſive de ce palais, ſon portail ſpacieux, et l'élévation de ſes tours, inſpirent l'idée de défenſe et de ſécurité, naturellement alliée à celle du héros à qui il eſt érigé ; et préſentent un emblême de ſes ſublimes travaux.

L'on entre de Woodſtock dans le parc de Blenheim, par un arc de triomphe de l'ordre Corinthien, élevé à la mémoire du Duc de Marlborough par ſon épouſe Sara, au-deſſus duquel l'on lit l'inſcription ſuivante :

Porta haec extrvcta eſt anno poſt obitvm illvſtriſſimi
Johannis Dvcis de Marlborovgh jvſſv atqve avſpiciis
Sarae conjvgis dilectiſſimae cvi teſtamento commendavit
opera
Qvibus vltimam ipſe manvm non impoſverat.

Qvanta fverint dvcis in rempublicam merita ingreſſo tibi
Plvribus dicet colvmna qvam optimae conjugis pietas
poni volvit
Vt perenne eſſet ipſius gloriae ſvaeqve dilectionis
monvmentvm.

A. D. MDCCXXIII.

Ce

Ce que l'on peut traduire ainſi:

" Cette porte a été bâtie l'année
" d'après la mort de l'illuſtre Jean
" Duc de Marlborough, par les ordres
" et les ſoins de ſon épouſe chérie
" Sara, à qui il laiſſa, par ſon teſta-
" ment, la direction des bâtimens
" qui n'étaient pas achevés à ſa mort.
" La colonne que ſon épouſe a érigée
" à ſa gloire, comme un monument
" de ſon affection pour lui, vous ap-
" prendra les ſervices qu'il rendit à
" la patrie."

Du côté du parc eſt la traduction Anglaiſe de cette inſcription. L'on découvre en entrant dans le parc une des plus délicieuſes vues que la nature puiſſe offrir. En face l'on apperçoit le palais, dont les tours s'élevent dans l'horiſon; à gauche une partie du bourg de Woodſtock; à droite une vallée étendue et profonde, au pied de laquelle ſerpente

une rivière, coupée à quelque diſtance par un pont dont la magnificence répond à la grandeur du ſpectacle : plus loin eſt une vaſte plaine, couronnée par un ſuperbe obéliſque, qui laiſſe à une grande diſtance les plus hauts arbres qui l'environnent, et qui paraiſſent comme ramper autour de ſa baſe. Les vallées voiſines ſont embellies de groupes irréguliers d'arbres. L'on voit la rivière derrière le pont continuer ſon cours, bordée de bois qui s'étendent juſqu'au ſommet de la colline oppoſée, et dont les feuillages de couleurs diverſifiées terminent la vue. Tous ces objets forment un aſſemblage merveilleux, qui arrête les yeux par un charme irréſiſtible. Le beau et le ſublime ſont réunis dans ce pittoreſque payſage. Tout ce qui plait, éleve, ſurprend, s'y déploye à la fois ; et l'ame étonnée ſe demande quels

ſont

ſont les objets qui l'enchantent davantage.

L'on avance vers la porte orientale du palais, par une route ſablée d'un quart de mille de longueur, qui s'éloigne graduellement de la rivière. Cette route eſt preſque entièrement ouverte.

Seulement du côté de Woodſtock, quelques arbres plantés irrégulièrement, empêchent d'appercevoir les bornes depuis d'autres points de vues, et rompent la ligne de quelques maiſons particulières qui dominent trop ſur le payſage. En approchant vers le palais, l'on découvre différens aſpects de la partie ſeptentrionale du parc, qui offrent l'image la plus champêtre. Cette route tombe dans une autre *(the mall)*, bordée de deux rangs d'arbres, qui commence à la ſuperbe entrée qui eſt au midi de

Woodſtock, et d'où l'on apperçoit une belle perſpective du palais.

La porte orientale conduit à un carré, dont la droite eſt occupée par différens offices, et la gauche par le théâtre, qui a été conſtruit dernièrement dans le goût le plus élégant, et d'une manière qui répond à la magnificence et à la fortune de ſon propriétaire. Les amateurs de ſpectacles qui viſitent Blenheim ne doivent pas perdre l'occaſion de voir un des plus beaux théâtres particuliers du royaume ; et ceux qui ont eu le bonheur d'aſſiſter aux repréſentations qui y ont eu lieu, déſireront y voir le renouvellement de plaiſirs auſſi agréables qu'inſtructifs.

De ce carré l'on entre dans une cour, où l'on découvre la façade ſeptentrionale, qui eſt un ſuperbe morceau d'architecture : elle a de longueur trois cents quarante-huit pieds d'un

côté

côté à l'autre, et très ornée particulièrement dans le centre. C'eſt la principale entrée.

L'on paſſe de là dans la vallée, au pied de laquelle coule la rivière, ſous un pont magnifique conſtruit dans le genre du Rialto de Veniſe : le diamètre de ſon arche du milieu eſt de cent et un pieds.

Ce pont joint deux collines, et donne de la liaiſon et de l'uniformité à la ſcene, qui ſans lui ſerait trop déſunie. Plus loin ſur un terrein élevé l'on apperçoit l'obéliſque qui a cent trente pieds de hauteur. La ſtatue de l'immortel Jean Churchill Duc de Marlborough eſt poſée ſur ſon ſommet.

Tout ce qui contribue à former ce ſite s'unit pour produire un effet ſublime.

La façade meridionale, quoique moins étendue, eſt très-élégante.

Elle

Elle domine ſur une ſcene calme, qui ſans étonner ne peut être indifférente : les yeux s'y repoſent avec complaiſance, et y retournent avec plaiſir. C'eſt une belle plaine fréquemment couverte de troupeaux, derrière laquelle l'on apperçoit le village de Bladon, qui ſemble ſortir d'une maſſe d'arbres touffus ; et plus loin une chaîne de montagnes, qui ſe perdent inſenſiblement dans l'horiſon.

Sur le ſommet du portique eſt le buſte de Louis XIV. pris des portes de Tournay, et orné d'emblêmes militaires, avec cette inſcription :

Europæ hæc vindex genio decora alta Britanno.

Que l'on peut traduire ainſi :—*Le vengeur de l'Europe le conſacra au génie de la Bretagne.*

L'on a conſtruit en dernier lieu, près de l'angle oriental, un très bel obſervatoire

toire fourni des meilleurs inſtrumens aſtronomiques, par Ramſden. L'on eſt occupé à conſtruire un autre obſervatoire correſpondant à celui-ci à l'angle occidental.

Ce palais eſt meublé avec une magnificence royale : les peintures et les tapiſſeries s'attirent et méritent l'attention univerſelle : mais comme il eſt impoſſible de les apprécier avec juſtice dans une deſcription générale, nous allons conduire nos lecteurs dans les différens appartemens ouverts au public, dans l'ordre qu'ils ſont montrés, et indiquer les principales productions de l'art qui s'y trouvent.

GRANDE SALLE.

Un ſuperbe portique, ſoutenu par des colonnes de l'ordre Corinthien, conduit

conduit à la grande ſalle qui occupe le centre de la façade ſeptentrionale. Le plafond, qui forme le faîte du bâtiment, eſt peint par Jaques Thornhill, et repréſente la Victoire, qui couronne d'une main le Duc de Marlborough, et montre de l'autre le plan de la bataille de Bleinheim. Le Duc eſt repréſenté dans un habit à la Romaine. Au-deſſus de la porte de marbre qui conduit au ſalon eſt un buſte du même héros, avec cette inſcription :

Ecce virum ſtabiles cui gens auguſta Penates
Cui fractas tandem Gallia debet opes.
Hic veterem Angliacæ virtuti inſtaurat honorem
Seu res conſilio, ſeu ſit agenda manu.
Non animo Auguſtus melior non Julius armis
Seu mulcet gentes, ille vel ille domat.

Ce qui ſignifie à peu près,

" Il a affermi la puiſſance de l'Au-
" triche, et ébranlé celle de la France.
" Il a rendu au courage des Bretons ſon
" ancien luſtre ; prudent dans le conſeil

" et hardi dans l'action, il a égalé le " courage de Céſar à l'armée, et le " coeur d'Auguſte en adouciſſant les " peuples."

Des ſtatues placées dans des niches, près des coins, repréſentent Venus de Médicis et le Faune danſant, copiés en bronze avec un art ſupérieur, par Soldani Benzi à Florence en 1711, d'après les originaux de marbre qui ſont dans la collection du Grand Duc de Toſcane. Dans la galerie qui eſt du même côté, l'on peut voir une ſuite de portraits qui repréſentent Villars Duc de Buckingham, qui fut poignardé par Felton, Henriette femme de Charles I, et Henry Rich Lord Holland; tous par Vandyke. Une collection conſidérable de portraits de famille occupe la même galerie dans toute la longueur de la maiſon. Les arcades à droite et à gauche ſont ornées de marbre ter-

mini.

mini. Au-deſſous, ſur une table de marbre noir eſt une belle antique repréſentant Diane avec ſon chien ; et preſque vis-à-vis eſt un vaſe de marbre noir avec des figures en relief, auſſi dans le goût antique. Près du grand eſcalier eſt un tableau repréſentant Charles Duc de Marlborough et ſa famille, par Hudſon ; et de l'autre côté de cette grande ſalle, derrière les arcades, un autre du premier Duc de Marlborough et de ſa famille, par Kneller.

BOW WINDOW ROOM *.

L'on paſſe de la grande ſalle dans cet appartement. La fameuſe bataille de Blenheim eſt repréſentée ſur

* Nous n'avons point de mot Français propre à définir le nom donné à cet appartement. *Bow Window Room* ſignifie une chambre dont les fenêtres ſont en forme d'arc.

la tapiſſerie à droite en entrant, et occupe un eſpace conſidérable ; la principale action qu'elle offre eſt la priſe du Maréchal Tallard. La bataille de Wynendaël fait le ſujet de la tapiſſerie à gauche.

Au-deſſus de la première porte eſt St. Jérome, par Giorgioni. Au-deſſus de la cheminée eſt un bel original de Raphaël, repréſentant la Vierge et Chriſt, St. Jean et St. Nicolas, appartenant ci-devant à la chapelle des Anſidei à Pérouſe. Sur un panneau à la gauche ſont,

Une belle tête d'après Ann. Caracci, par Reynolds.

Un portrait de Lady Anne Churchill, par Kneller.

Un petit tableau de l'Aſſomption, par Tintoret.

Une tête de femme, par Rubens.

Deux ſinges habillés en moines, par Teniers.

Une

Une Madelaine et un enfant, par Léonard da Vinci.

Au-deſſus de la ſeconde porte eſt un tableau repréſentant deux nymphes, par le Titien.

Entre deux belles colonnes cannelées de l'ordre Corinthien, eſt un autre portrait de Lady Anne Churchill, par Kneller.

Un petit cabinet ſuſpendu renfermant des deſſeins de Lady Caroline Spencer.

Sur le panneau ſuivant,

Une gravure de la Princeſſe Marie, par Bartolozzi.

Un beau deſſein d'une nymphe ſauvage, par la Princeſſe Royale.

Un deſſein allégorique, par Ciprianí.

Entre les colonnes oppoſées, l'on voit un portrait du Prince Eugene.

Une belle gravure du Marquis de Taviſtock, par Watſon.

Sur le panneau à droite ſont,

La Princeſſe Sophie, par Mad^lle Car. Watſon.

Une nymphe des bois, par la Princeſſe Royale.

Un deſſein original, par Cipriani.

Au-deſſus de la troiſième porte eſt une bataille de Wovermans.

Le plafond eſt peint par Hakewill dans un nouveau ſtyle d'une élégante ſimplicité, et orné d'emblèmes militaires. Les rideaux et meubles ſont de damas bleu. Au-deſſous des miroirs qui ornent les panneaux entre les fenêtres, ſont deux tables de marbre, ſur chacune deſquelles repoſe une figure dormante ſculptée en marbre blanc : à l'autre bout de la chambre ſont deux élégantes armoires.

CHAMBRE DE TOILETTE DU DUC.

Les décorations de cet appartement ſont plus élégantes que ſplendides : il eſt tapiſſé d'un papier couleur de paille, avec une riche bordure : les meubles ſont de perſe. Les peintures ſont,

I. * 1. Venus et Adonis, par Newel.—Une Madelaine, par Palma le jeune.—Notre Sauveur ſur les genoux de la Vierge couronnant deux femmes martyres, par le Titien.—St.

* Les nombres Romains I. II. III. ſe rapportent aux trois côtés de l'appartement, commençant à la gauche : le quatrième, et dans le grand cabinet le troiſième, ſont occupés par les fenêtres et les miroirs. Les chiffres arabics 1, 2, expriment les rangs bas et hauts des tableaux du même côté. Quand l'arrangement ne peut admettre cette facile manière de diſtinction, on a omis les chiffres.

Marc

Marc écrivant ſon Evangile, par un auteur inconnu.

2. Vue intérieure d'une égliſe, par Steenwyck—Vue d'un port de mer Eſpagnol, par Weenix—Deſtruction de Pharaon et de ſon armée dans la Mer Rouge, par Frank le vieux.

II. 1. Deux enfans demandant l'aumône, par Murillio—Eſther et Ahaſuerus, par Paul Veroneſe—Trois enfans demandant l'aumône, par Murillio.

III. 1. Une ſainte famille, beau tableau, par Rubens—Charles Comte de Sunderland, par Kneller—Le Roi George I. par le même—Venus endormie, Satyre, et des Cupidons, de l'école de Rubens.

2. Vue d'Althorpe, réſidence du Comte de Spencer, par Tilleman.

Il y a ſur la cheminée deux vaſes antiques de métal; et près des fenêtres une paire de globes, par Adams.

ANTICHAMBRE ORIENTALE.

Les tapiſſeries et l'ameublement ſont de damas cramoiſi. Le plafond eſt un dôme uni en forme d'ovale. La cheminée eſt du plus beau marbre veiné. Pluſieurs des peintures ſont du plus grand prix.

I. 1. Une ſainte famille, crue de Raphaël—La Ducheſſe de Buckingham et ſes enfans—La Marquiſe de Havre—Marie de Médicis; tous par Vandyke.

2. Un portrait ovale du Roi Guillaume III. par Kneller—Une tête d'homme, par le Titien—Une autre tête, par Holbein—L'Annonciation, par le Correge—Un portrait ovale de Lady Cheſterfield, par Vandyke.

II. 1. Philippe II. roi d'Eſpagne, en pied, par le Titien—Une fête de Bacchanales, fortement caractériſée, par Rubens—Andromede enchainée à un rocher, par le même.

2. L'of-

2. L'offrande des Mages, par Rubens—Un camp Français, par Watteau—Un cabinet ſuſpendu renfermant des portraits en mignature de la préſente famille—Deux petits payſages, par un artiſte Français—Bétail, par Roſe de Tivoli—Deux petits payſages feſant pendants, du même auteur que les précédens—Un cabinet correſpondant à l'autre, renfermant des mignatures de la préſente famille et de pluſieurs amis—Un payſage, par Paul Brylle.

III. 1. Un charmant tableau, repréſentant Lady Charlotte Spencer, habillée en Egyptienne, diſant la bonne fortune à ſon frère Lord Henry, par Reynolds—Rubens, ſa femme, et ſon enfant, peints par lui-même ; préſent offert au premier Duc par la ville de Bruxelles—Charles I. par Vandyke—Une ſainte famille, crue de Raphaël, dans ſon premier genre

de peinture ; préſent de la ville de Ghent.

2. Henriette Marie, femme de Charles I. par Vandyke—Un ange, par le Correge—Bétail et figures, par Wovermans—Un payſage, par Claude Lorrain—L'aube du jour, par Vandermeer.

GRAND CABINET.

Ce magnifique appartement eſt ouvert du côté de l'orient et du midi, et domine ſur les plus charmantes ſcenes. Les tapiſſeries et les meubles ſont d'un riche damas cramoiſi, ornés de dorures qui répondent au reſte : la corniche particulièrement eſt très-élégante, et il y a dans le centre du plafond un grand ſoleil doré. La cheminée eſt de marbre d'une couleur brune, mêlangé de blanc en forme de feſtons, et ornée d'une urne taillée en relief : elle ſupporte l'eſclave aux

écoutes

écoutes et une Venus accroupie, au milieu deſquels ſont deux vaſes très curieux.

Les peintures ſont de la première beauté.

I. 1. Une ſainte famille, par Rubens —Une Madelaine ſur un globe, environnée d'anges, par Carlo Maratti— L'offrande des Mages, par Rubens.

2. Un beau tableau repréſentant N. S. donnant ſa bénédiction à des enfans, par Rubens.

II. 1. Exemple d'affection filiale donné par une femme Romaine, par Rubens—Le retour d'Egypte de J. C. par Rubens—Lot partant de Sodome, par Rubens ; préſent de la ville d'Anvers.

2. Portrait de Paracelſe, par Rubens—Une Vierge, la tête entourée d'étoiles, que l'on croit repréſenter la miraculeuſe conception, peinte dans le plus beau genre, par Carlo Dolce—

Dorothée favorite de Raphaël, peinte par lui-même—Le Pape Grégoire et une pénitente portant une branche de palmier, par le Titien—Une ſainte famille, par Louis Caracci.

ANTICHAMBRE BLEUE.

Les tapiſſeries ſont de damas bleu, ornées de baguettes dorées ; les meubles ſont aſſortis. La tête qui eſt dans le centre de la cheminée eſt un beau morceau de ſculpture : le tout eſt de marbre blanc, et travaillé avec une délicateſſe infinie. Les grands bras dorés de chaque côté ſont très-élégans. Les peintures ſont les ſuivantes :

I. 1. Iſaac béniſſant Jacob, par Rembrandt ; un ovale en clair obſcur, d'une belle expreſſion.

II. 1. Catherine de Médicis, peinte avec un coloris preſque inimitable, par Rubens—Le Temps coupant les

aîles

aîles de l'Amour, peinture allégorique, par Vandyke—Guillaume Marquis de Blandford, par Kneller.

2. Un payſage, par Vandermeer —Une famille Hollandaiſe, par Oſtade—Un payſage, par Gaſpard Pouſſin—Dorothée Comteſſe de Sunderland, peinte par Vandyke, mais immortaliſée par Waller—Un autre payſage de Gaſpard Pouſſin—Un petit tableau bien fini, repréſentant une famille, par Gonzales—Un petit payſage d'une grande beauté, par Wovermans.

III. 1. Un aſtronome et ſa famille, beau tableau, par Dobſon: à la droite de ce tableau ſont deux têtes de jeunes femmes, par Paul Veroneſe; à la gauche, N. S. et S. Jean, par Carlo Dolce—La femme ſurpriſe en adultère, par Rembrandt.

2. N. S. et la Vierge dans les nuages, adorés par un moine; par Ann. Caracci —N.

N. S. et la Vierge dans les nuages, avec les acceſſoires, par Tintoret—Une belle collection de trente-ſix mignatures de différentes grandeurs, parmi leſquelles il y en a trois de la belle et infortunée Marie Reine d'Ecoſſe—Une ſainte famille, par L. Caracci—Bétail et figures, par Bambocchio.

ANTICHAMBRE D'HIVER.

Les tapiſſeries de cet appartement ſont de la manufacture des Gobelins : elles repréſentent les quatre principales vertus, avec les emblêmes qui les caractériſent ; et, pour la beauté du coloris, elles approchent plus de la peinture que tout ce qui ſe voit dans ce genre à Blenheim.

I. Le *Courage*, avec ſes appanages naturels. L'homme qui force la mâchoire d'un lion eſt d'une expreſſion remarquable.

II. D'un

II. D'un côté de la cheminée eſt la *Prudence* tenant un miroir dans ſa main gauche, comme pour obſerver la conduite des autres, afin de pouvoir mieux régler la ſienne ; et dans ſa droite un dard entortillé d'une rémore, emblême de la diligence et de la lenteur, entre leſquels la Prudence obſerve un milieu. De l'autre côté de la cheminée eſt la *Juſtice* avec ſa balance, ſon épée, et ſes autres emblêmes caractériſtiques.

III. La *Tempérance*, avec ſon frein. —Le Dieu des rivières, qui verſe de l'eau de ſon urne, eſt d'une belle imagination, et attire l'attention de tous les ſpectateurs.

Les ſeules peintures qui ſe trouvent dans cet appartement ſont :

Un portrait de Lord Stafford et ſon ſecrétaire, au-deſſus de la première porte—Au-deſſus de la cheminée, un autre très-beau portrait de Marie

Ducheſſe de Richmond, et une petite fille, qui lui préſente ſes gands—Au-deſſus de la porte oppoſée les portraits de Madame Morton et de Madame Killigrew, deux maitreſſes de Charles II.—tous par Vandyke.

Dans le centre de la cheminée, qui eſt travaillée avec beaucoup d'élégance et du plus beau marbre, eſt une ſculpture en relief, d'après l'antique, repréſentant le mariage de Cupidon et de Pſyché. Une inſcription en caractères Grecs indique que l'original a été exécuté par Tryphon. Sur cette cheminée ſont deux Centaures en bronze, et deux belles urnes. Il y a encore dans cet appartement de petits bronzes repréſentant des Cupidons, et Hercule tuant les Centaures. Les glaces ſont ſuperbes.

SALLE A MANGER.

Elle répond bien à ſa deſtination, étant

étant ſpacieuſe, haute, et commodément ſituée. Les ornemens du plafond ſont de ſtuc richement travaillé. Les côtés ſont lambriſſés en larges panneaux, et peints en blanc. La cheminée eſt d'un bel ouvrage : elle ſupporte une élégante pendule montée ſur un éléphant de bronze, couronnée d'un Indien Américain.

Les morceaux de peinture qui s'y trouvent ſont les ſuivans :

I. 1. Bétail et figures, par Caſtiglione—Une fête de Bacchanales, par Vandyke.

II. Lot et ſes filles, belle pièce, par Rubens ; préſent de l'Empereur d'Allemagne—La Princeſſe de Dannemarck, enſuite Reine Anne, par Kneller—Venus et Adonis, par Rubens ; autre préſent de l'Empereur.

III. Les préſens Duc et Ducheſſe, et ſix de leurs enfans ; ſavoir, meſdames Caroline, Eliſabeth, Charlotte,

et

et Anne, le Marquis de Blandford et Lord Henry : les deux plus jeunes, Lord Francis et Lady Amelia, ſont nés depuis que cette peinture a été exécutée. Ce ſuperbe morceau eſt de Reynolds, et a couté 700 guinées— L'enlevement d'Europe, par Paul Veroneſe. Il y a à chaque bout, ſur les panneaux près des fenêtres, trois petits payſages, par Wootton.

SALON.

Ce ſuperbe appartement eſt fini dans le gout le plus magnifique, et richement décoré. Les côtés ſont parquettés dans le bas de marbre, dans le genre Italien ; et les ornemens des quatre portes ſont entièrement compoſés de la même matière. Les armes du premier Duc de Marlborough ſont au-deſſus de chacune de ces portes. Il y a au-deſſus des baſes

de

de marbre ſix compartimens, dans leſquels différentes nations du monde ſont dépeintes dans leurs habillemens et leurs diſtinctions caractériſtiques, par La Guerre. Mais l'on peut dire que ce ſont plutôt des caricatures que des repréſentations naturelles : on les explique de la manière ſuivante.

I. Le Peintre—Français, Anglais, et Ecoſſais.

II. Les Eſpagnols.

III. Les Maures et les Negres.

IV. Les Chinois et les Tartares.

V. Les Turcs.

VI. Les Hollandais et les Suédois.

Le plafond qui forme le faîte du bâtiment eſt exécuté par le même artiſte, et attire une admiration méritée. C'eſt une peinture emblématique de Jean Duc de Marlborough dans la carrière de la victoire, arrêté par la main de la *Paix*, tandis que

le

le *Temps* lui rappelle la rapidité de ſon cours.

Il y a ſur la première cheminée un buſte antique d'un conſul Romain, et au même bout une table de marbre portant une Venus endormie. Sur la ſeconde cheminée eſt un buſte antique de Caracalla, et ſur une autre table de marbre Cléopâtre et l'aſpic.

ANTICHAMBRE VERTE.

Les tapiſſeries repréſentent avec les couleurs les plus vives, quelques-uns des exploits militaires de Jean Duc de Marlborough.

I. Bataille de Dunnewert.

II. Bataille de Lille, à la droite de la cheminée—Siege de Lille à la gauche. L'eſpion Français eſt de la plus grande expreſſion.

III. Bataille de Malplaquet. L'attention de la perſonne qui reçoit

des

des ordres eſt admirablement dépeinte.

Sur la première porte eſt une charmante peinture d'un jeune chevalier de l'ordre de St. Jean de Jéruſalem, par Baroccio. Sur la porte oppoſée eſt un morceau de maître, repréſentant Mélegre et Attalante, par Rubens.

A l'entrée ſur un panneau près de la fenêtre ſont—L'adoration des bergers, par Luc Jordan—Une Madelaine et un enfant, par Nic. Pouſſin—Figures entourées d'une guirlande de fleurs, par Rottenhammer.

Sur le panneau oppoſé :

L'offrande des Mages, par Luc Jordan.

Une ſainte famille, par Nic. Pouſſin.

Figures entourées d'une guirlande de fleurs, par Rottenhammer.

Il y a ſur la cheminée une très-belle et curieuſe horloge, d'une nouvelle conſtruction, par Vulliamy. L'heure eſt montrée avec le dard d'un ſerpent, qui penche ſa tête du ſommet d'une petite urne, autour de laquelle le cadran eſt arrangé : une élégante figure repréſentant la *Contemplation* eſt appuyée ſur la même urne. De chaque côté ſont des enfans danſant, en bronze.

Au-deſſus de la cheminée eſt une charmante peinture de Mad. la Ducheſſe de Marlborough, dans un habillement blanc, par Romney.

Sur des tables de marbre, au-deſſous des fenêtres, ſont des bronzes repréſentant la Renommée et Mercure montés ſur des Pégaſes. Les rideaux, ſophas, et autres meubles ſont de damas gros verd.

ANTI-

ANTICHAMBRE DE PARADE.

Cet appartement a été meublé et décoré récemment avec la dernière magnificence. Le plafond eſt élégant, la corniche richement dorée, et la bordure répond au reſte. L'élégance des cadres des miroirs, et la grandeur des glaces, ſont ſupérieures. La cheminée eſt du plus beau marbre blanc ; elle eſt ornée dans le centre d'une urne ſupportée par deux griffons, qui ſont auſſi partie des embelliſſemens des miroirs : ils entrent dans les armoiries de la famille. Les tables de marbre ſont proportionnées à la ſplendeur des autres objets. Les rideaux et meubles ſont de damas blanc. Un des principaux ornemens de cette pièce eſt une ſuperbe peinture du Duc de Marlborough, dans ſon habillement de l'ordre de la

 Jarretière,

Jarretière, par Romney. Elle eſt placée au-deſſus de la cheminée.

La tapiſſerie eſt une continuation des exploits du premier Duc.

I. et II. La marche vers Bouchain.

II. et III. Le ſiege de Bouchain. L'on remarque dans ce morceau le chien de Lord Cadogan, qui revint ſauf, après avoir ſuivi ſon maître à la guerre.

Au-deſſus de la première porte eſt un tableau repréſentant des fruits, par Luc Jordan—Au-deſſus de la porte oppoſée, St. Laurent diſtribuant les ornemens de l'autel, par Il Prete Génois.

CHAMBRE A COUCHER DE PARADE.

Il faut dans un palais des appartemens pour la pompe auſſi bien que

pour

pour l'utilité : celui-ci eſt du nombre des premiers, et du genre le plus brillant. La tapiſſerie et les meubles ſont d'un riche damas bleu mêlé d'or ; les colonnes du lit ſont cannelées avec élégance, et couvertes d'or bruni ; leurs extrémités ſont ornées d'emblèmes militaires : le ciel eſt en forme de dôme, ſurmonté d'une couronne ducale : les armoiries de la famille ſont au chevet.

La cheminée eſt décorée de bronzes repréſentant Hercule tuant les Centaures et l'Hydre. Il y a au milieu un buſte de Diane, et au-deſſus un ſuperbe tableau de la mort de Seneque dictant ſes dernières penſées à ſes ſecrétaires, avec une tranquillité d'ame philoſophique, par Luc Jordan.

Sur un panneau à la droite, ſont,

Un portrait d'Edouard VI. par Holbeins.

Une vue d'architecture, par Panini.

L'incendie de Troye, par Frank le vieux.

Au-deſſus de chaque porte eſt un tableau repréſentant des objets inanimés, par Malteze.

De cette ſuperbe ſuite d'appartemens, qui renferment une profuſion d'objets ſplendides propre à éblouir la vue, les yeux trouvent le repos joint à un nouveau plaiſir en entrant dans

LA BIBLIOTHEQUE.

Ce ſpacieux appartement, qui occupe entièrement la façade occidentale, eſt long de cent-quatre-vingt-trois pieds, et large dans le centre de trente-et-un pieds et neuf pouces. Il eſt impoſſible de concevoir quelque choſe de plus ſuperbe que les co-

lonnes de marbre qui ſupportent un riche entablement, les pilaſtres Doriques de la même matière, et la baſe de marbre noir : les ornemens du plafond, qui eſt élevé en forme de voûte, ſont de ſtuc, et il offre un beau champ au pinceau du premier maître. Cette ſalle avait été deſtinée originairement pour être une galerie de peintures : mais depuis elle a été employée à renfermer la grande collection de livres du Comte de Sunderland ; elle renferme plus de vingt mille volumes en différens langages, et ſur différens arts et ſciences, tous arrangés dans de commodes caſes, avec des portes grillées, dans toute l'étendue du côté oriental et aux deux extrémités.

Il y a au bout d'en haut de la bibliotheque, une belle ſtatue en marbre blanc de la Reine Anne, dans ſes ha-

billemens de couronnement, par Ryſbrack ; avec cette inſcription ſur le piédeſtal :

To the Memory of Queen ANNE !
Under whoſe Auſpices
John Duke of MARLBOROUGH
conquered,
And to whoſe Munificence
He and his Poſterity
With Gratitude
Owe the Poſſeſſion of BLENHEIM.
A. D. MDCCXXVI.

Il y a dans des encognures du côté occidental, une ſtatue antique de Julie Domna, et plus bas une autre de Diane avec ſon chien, toutes deux ſur des piédeſtaux d'acajou.

Au bout d'en bas eſt un buſte d'Alexandre le Grand, qui eſt un beau modèle de ſculpture Grecque, bien

conſervé,

conſervé, et tiré des ruines d'Herculaneum, et ſupporté par un élégant piédeſtal moderne de marbre blanc.

Au-deſſus des caſes qui renferment les livres du côté de l'orient, ſont les peintures et ſculptures ſuivantes :

Lord Godolphin.

Le Duc de Montagu.

Au-deſſus de la première cheminée eſt un buſte de Charles Comte de Sunderland, collecteur des livres : au-deſſous de ce buſte un tableau repréſentant Jonas et la baleine, d'après le Pouſſin : deſſus la cheminée eſt un buſte de l'empereur Adrien. Suivent les portraits de

La Comteſſe de Sunderland.

La Comteſſe de Bridgwater.

Lady Cowper.

Honble Jean Spencer.

Le buſte de Milon de Crotone, au-deſſus de la grande porte de marbre qui communique avec la grande ſalle.

Elizabeth

Elizabeth Ducheſſe de Marlborough.

Charles Duc de Marlborough.

Sara Ducheſſe de Marlborough.

Jean Duc de Marlborough.

Sur la ſeconde cheminée—Une tête de jeune fille, antique—Un payſage, d'après le Pouſſin—Au-deſſus, un buſte de Charles Duc de Marlborough, par Ryſbrack.

La Reine Anne.

Le Roi Guillaume.

Les fenêtres du côté occidental dominent ſur un aſpect délicieux de la vallée qui conduit au lac, et des boccages qui ſont ſur la colline oppoſée.

Chaque appartement préſente des beautés, auſſi bien dans le déhors que dans l'intérieur: les gens de goût en reconnaîtront pluſieurs dont la briéveté de notre plan nous a empêché de faire mention: cette deſcription ſera un utile conducteur pour

pour les obſervateurs les plus précipités. Cependant, un des ornemens les plus frappans que nous avons négligé d'obſerver, ce ſont les portes d'acajou qui ſont du plus bel ouvrage et dignes des appartemens où ils conduiſent.

CHAPELLE.

L'on deſcend du portique correſpondant à la bibliotheque, dans des arcades qui conduiſent à la chapelle : elle eſt ſituée à l'aîle occidentale du palais. L'impreſſion du premier coup d'œil eſt grande, et répond à la deſtination du lieu. Il y a un accord heureux entre le ſtyle de peinture et le degré de lumière. L'ombre des feuillages qui couvre une partie des fenêtres, produit un air de ſolemnité qui n'a rien d'obſcur ni de ſombre. Le plus bel ornement de cette

chapelle,

chapelle, eſt un mauſolée de marbres de diverſes couleurs, élevé à la mémoire du premier Duc de Marlborough et de ſes fils, par Ryſbrack. Ils ſont repréſentés comme ſupportés par la *Renommé* et l'*Hiſtoire :* ces deux figures ſont coloſſales, et dominent dans le groupe. La plume de l'Hiſtoire ſemble venir de tracer, ſur une tablette qu'elle tient dans ſon autre main, l'inſcription ſuivante :

To the Memory
Of John Duke of Marlborough and
His two Sons
His Ducheſs has erected
this Monument,
In the Year of Chriſt, MDCCXXXIII.

L'an de Chriſt 1733, *la Ducheſſe de Marlborough a érigé ce monument à ſon époux et à ſes deux fils.*

Au-deſſous du groupe eſt un bas relief,

relief, repréſentant la priſe du Maréchal Tallard. Le ſujet de l'autel eſt la deſcente de croix de N. S. par Jordaens d'Anvers.

La galerie pour la famille du Duc eſt richement tapiſſée de velours cramoiſi, avec des franges d'or. Les ſiéges ſont aſſortis. Au-deſſus de la cheminée eſt une curieuſe peinture ſur marbre noir, par Alexandre Véronese.

Les Jardins, contenant plus de deux cents acres, poſſedent des beautés frappantes que l'œil de goût ne peut manquer de reconnaitre, mais à qui la plus vive deſcription ne pourrait rendre une parfaite juſtice*. Le

* Pour une deſcription particulière du parc, jardins, et plantations, voyez l'édition Anglaiſe, à qui eſt ajouté Blenheim, Poëme, par Guillaume Mavor, LL.D.

lac

lac eſt une des plus belles pièces d'eaux artificielles de tout ce royaume ; et les différens charmes naturels du parc, qui comprend une circonférence de douze milles pour le moins, peuvent non-ſeulement diſputer avec tout ce que cette iſle peut ſe vanter, mais auſſi avec les plus illuſtres et les plus agréables ſcènes des pays étrangers.

WOODSTOCK.

Le bourg de Woodſtock eſt ſitué ſur une éminence, près les rives du Glyme : il eſt gouverné par un maire, des aldermen, et conſeil : il nomme deux membres du parlement.

Les immunités et franchiſes, qui ont été conferées à cette communauté par nos anciens ſouverains, ſont aſſez conſidérables.

Les manufacturiers de gands et d'ouvrages d'acier qui y ſont établis, ont

ont gagné une prééminence diſtinguée. L'on peut dire à l'égard de ces derniers, qu'ils ont réaliſé en partie la fable de Midas : leur travail convertit un morceau de fer de cheval en articles infiniment plus précieux que l'or le plus pur, en comparaiſon de leurs poids.

Les auberges y ſont parfaitement bien fournies.

F I N.